

Ce Petit Jésus nous offre à tous la lumière et la paix qui



remplissent le cœur de l'allégresse d'en-haut. Mais comme au temps de sa Nativité, souvent nos ténèbres ne comprennent point sa lumière et notre sensualité ne veut pas de sa paix.

Pour avoir sa réjouissante lumière, dégageons nos cœurs de l'attache aux biens de ce monde. L'amour des richesses obscurcit l'âme, et les possessions l'empêchent de comprendre les choses d'en-haut.

L'avare ne saisit que

son intérêt, le luxueux ne goûte que le faste, et la fièvre de l'or fait commettre à tous une foule d'iniquités. Les riches Bethléémistes n'eurent pas de place pour recevoir la Lumière du monde, parce que leurs hôtelleries regorgeaient d'étrangers. Enfants de S. François, soyons pauvres de cœur, et que notre pauvreté intérieure reluise à travers nos calculs, nos préoccupations, nos vêtements et notre demeure, qu'elle reluise par notre testament dans la simplicité de nos funérailles. Souvenons-nous qu'à la crèche, les premiers admis furent les pauvres bergers et qu'ils s'en revinrent glorifiant Dieu, car ils avaient trouvé la source de l'allégresse parini les langes de la pauvreté.

Pour avoir la paix délicieuse que le monde ne peut donner, faisons-nous la guerre à nous-mêmes et réagissons contre les habitudes sensuelles que nous avons contractées ou que nous impose le culte du confortable. Nous sommes coupables, nous devons donc souffrir. N'allons pas insulter par notre impénitence mondaine aux souffrances de l'Enfant Jésus et de l'Immaculée sa mère. Ne prétendons point, par une sentimentalité quelconque, nous garantir de la croix par la crèche. On se fait